

de *Mervā* dans le voisinage de la Mecque. On immola ensuite dans la vallée de Mina les chameaux qu'on avoit amenés pour le sacrifice, & tous les Musulmans se rasèrent la tête.

La trêve ayant été mal observée par les Koraïschites, Mahomet revint à la Mecque, non en Pèlerin, mais en vainqueur & en conquérant. Il se rendit maître de la Ville, dont il fut reconnu publiquement Seigneur temporel & spirituel, & il fit mourir ceux qui avoient été ses plus irréconciliables ennemis, pardonnant à tous les autres. Il mourut à Medine la onzième année de l'Hégire. Ce que quelques Historiens rapportent du coffre de fer soutenu en l'air par une voute de pierres d'aiman, & de la persuasion des Musulmans, que c'est par la vertu du corps du Prophète que ce prodige s'opère, est entièrement fabuleux.

Le premier Tome de l'Histoire des Sarrafins commence par les contestations qui s'éleverent à la mort de Mahomet pour élire son successeur. Aboubecre sembloit être en possession de Khalifat. Mais cette possession n'étoit pas jugée légitime de tout le monde, & cette contestation dure encore parmi les Disciples du Législateur. Les uns croient qu'Aboubecre, Omar & Othman furent l'un après l'autre les vrais successeurs de Mahomet. Les autres (ce sont les Persans) soutiennent opiniâtrément & au grand scandale des premiers, que ces trois Khalifes étoient des usurpateurs, qui avoient enlevé à Ali cette dignité. Ali avoit épousé Fatime fille du Prophète, dont Aboubecre étoit le beau-pere.

L'empire des Sarrafins, si foible dans ses commencemens comme la plupart des autres Empires,